

Script de la vidéo « Coexister, association pour la laïcité »

Élève 1 : J'avais le préjugé comme quoi les juifs étaient la plupart du temps riches. Alors qu'en fait, pas du tout.

Samuel Grzybowski : « Les juifs ont de l'argent. » Alors, d'où vient ce préjugé ?

Élève 2 : Les juifs, ils réussissent beaucoup dans la médecine et comme ça rapporte beaucoup...

Élève 3 : Les banques, aussi, ont été créées par des juifs.

Intervenante : Elles n'ont pas été créées par les juifs. La question des juifs... pourquoi les juifs étaient banquiers à l'époque ? Ça remonte à l'époque du Moyen Âge. Gérer l'argent, c'était aux juifs qu'on confiait cet argent-là, en disant que c'était à eux de le gérer puisque l'argent était vu comme sale ou pas bien.

Samuel Grzybowski (face caméra) : Notre travail, c'est d'essayer de comprendre comment le préjugé est né dans la société, dans la culture, dans les associations spontanées, d'en expliquer l'histoire et d'ensuite le déconstruire et de réfléchir avec eux sur comment on peut faire pour que ce préjugé disparaisse.

Samuel Grzybowski (devant la classe) : Ce préjugé-là, qui dit que les juifs ont plus d'argent, est extrêmement meurtrier en France. Vous le savez peut-être, depuis plusieurs années, presque chaque année, on a un cas d'agression physique ou d'assassinat sur une personne juive parce qu'elle est supposée riche par ses agresseurs. Ilan Halimi, il a été torturé pendant vingt-quatre jours par une équipe d'agresseurs, pas très loin d'ici, parce qu'ils pensaient qu'il avait de l'argent. Et il devait appeler chaque jour sa mère au téléphone, jusqu'à ce qu'il meure. Il n'a jamais été possible, non seulement pour la famille de payer, parce qu'elle n'était pas riche, donc c'était complètement faux, mais en plus, même s'il l'avait été, il a subi ça parce qu'il était supposément riche. Les juifs ont peu de moyens de se défendre contre ce préjugé parce qu'ils sont extrêmement peu nombreux. On estime qu'il y a 0,5 % de la population française qui est juive. Donc moins de 1 %. Et pourtant, bien qu'ils fassent partie de 0,5 % de la population française, ils concentrent à eux seuls 69 % des actes de racisme liés à une religion.

Samuel Grzybowski (face caméra) : La communauté juive en France est une communauté très minoritaire, il y a très peu de Français qui sont juifs, on pense que c'est moins de 1 % de la population française, bien qu'il n'y ait pas de statistiques précises. Et donc, on a peu l'opportunité dans notre quotidien d'avoir une conversation franche, simple, amicale, avec une personne de confession juive, en France. Et c'est quelque chose que nous on vit, par contre, dans Coexister, puisque dans tous les groupes Coexister de France, il y a des jeunes de toutes les convictions, incluant l'athéisme et l'agnosticisme. Et donc, quand on parle des préjugés à l'égard des juifs, qui sont des préjugés très violents – c'est une communauté qui est très petite mais qui est victime de la plupart des actes racistes en France – eh bien, forcément, c'est une surprise et c'est une découverte pour les élèves qui n'ont jamais pu être confrontés à cette différence-là dans leur quotidien.

Samuel Grzybowski (devant la classe) : Combien de musulmans sont arabes dans le monde ?

Intervenante : À votre avis ? En pourcentage, dans le monde musulman, combien y a-t-il d'Arabes ?

Classe : 30 %.

Intervenante : J'ai entendu « 70 », j'ai entendu « 30 ».

Élèves : 60 ? 40 ?

Intervenante : 40 ?

Samuel Grzybowski : 23 !

Intervenante : Il y en a 23.

Samuel Grzybowski : Les autres musulmans qui ne sont pas arabes, ils viennent d'où ? 52 % d'Asie.

Intervenante : Majoritairement d'Asie.

Samuel Grzybowski : Et dans l'Asie, le premier pays musulman en Asie, c'est lequel ?

Classe : Pakistan.

Samuel Grzybowski et intervenante : Indonésie.

Samuel Grzybowski : On a compris que la majorité des musulmans n'étaient pas du tout arabes. Les Arabes sont une partie des musulmans, certes. Maintenant, si on prend l'inverse, dans les Arabes, combien d'entre eux sont musulmans ?

Élève 2 : 90 %.

Samuel Grzybowski : 88, exactement. Donc là, pour le coup, c'est une autre raison d'association, c'est qu'une très nette majorité des Arabes sont musulmans, 88 %. Pourquoi on associe les chrétiens à « riches et coincés » ? Je prends les deux d'un coup.

Élève 4 : Parce que c'est à cause de la quête, dans les églises, genre ils demandent de l'argent.

Samuel Grzybowski : Pourquoi c'est faux ? Parce qu'il y a des chrétiens dans toutes les catégories sociales et dans tous les pays du monde. Et aussi parce qu'il y a plein de gens de CSP supérieure, voire des fortunes françaises ou des millionnaires qui ne sont pas chrétiens, bien sûr.

Élève 5 : Moi j'ai pensé que c'était bien, c'était enrichissant et j'ai pu savoir ce que les gens, ce que mes camarades pensaient des autres religions. Donc, j'ai trouvé ça cultivant [sic].

Élève 6 : Ça a permis de changer le regard de tout le monde. Par exemple, moi, maintenant, je m'y connais un petit peu mieux sur le judaïsme.

Élève 7 : Comme ils nous ont expliqué d'où venaient ces préjugés, je trouvais ça super intéressant, comme ça au moins on connaît la racine, et on sait qu'il faut se méfier et qu'il faut avoir notre propre avis sur le sujet.